



Naviguer dans le discours politique en ligne en toute sécurité

Un guide pratique pour les femmes et les jeunes
engagé·e·s dans la vie publique



Présentation générale

Madanyat pour l'Égalité est une organisation non gouvernementale libanaise engagée dans le renforcement de la participation démocratique aux affaires publiques, le développement des capacités des femmes et des jeunes, ainsi que la promotion des principes de transparence et de redevabilité dans la vie politique. Forte d'une expertise reconnue en matière de formation au leadership, de mobilisation communautaire et de gouvernance locale, Madanyat développe des outils méthodologiques et opérationnels visant à appuyer les actrices et acteurs politiques et civiques dans la consolidation d'une présence structurée, crédible et conforme aux principes de l'égalité et des droits humains.

L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) est une institution multilatérale regroupant 88 États et gouvernements engagés en faveur de la promotion de la langue française, de la diversité culturelle, de la paix, de la démocratie et des droits humains. À travers ses programmes de gouvernance démocratique, l'OIF soutient activement la participation des femmes et des jeunes à la vie publique et politique, ainsi que le renforcement des capacités des acteurs politiques et de la société civile dans l'espace francophone. Elle accompagne également le développement de compétences en communication politique, en engagement citoyen et en usages responsables du numérique, contribuant ainsi à favoriser une participation politique plus inclusive, sûre et durable.

Les deux institutions partagent une vision commune fondée sur la consolidation de la démocratie participative et le renforcement des capacités des acteurs politiques, en particulier des femmes et des jeunes, afin de favoriser leur participation effective et durable à la vie publique, notamment à travers l'usage stratégique des outils numériques contemporains.

Le présent guide a été élaboré dans le cadre du projet « Génération Égalité », mis en œuvre par Madanyat pour l'Égalité avec le soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

Table des matières

	Préface	2
1.	Comprendre l'environnement politique numérique	4
2.	Principes fondamentaux de la sécurité numérique	8
3.	Violences numériques fondées sur le genre, discours de haine et réponse stratégique	11
4.	Désinformation : détection et stratégies de riposte	18
5.	Campagne politique	20
6.	Bien-être, éthique et durabilité	25
7.	Note finale	26



**Naviguer dans le discours
politique en ligne en
toute sécurité**

Préface

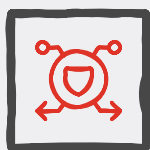
Les femmes et les jeunes comptent parmi les voix les plus actives dans les espaces politiques et civiques numériques. Dans le même temps, elles et ils sont exposés de manière disproportionnée au harcèlement en ligne, aux violences numériques basées sur le genre, aux discours de haine et à la désinformation. Leur visibilité accrue, combinée aux normes de genre persistantes, aux rapports de pouvoir liés à l'âge et à un accès inégal à la protection institutionnelle, les rend particulièrement vulnérables à des attaques coordonnées visant à les réduire au silence, à les intimider ou à discréditer leur engagement.

Les plateformes numériques ont abaissé les barrières à la participation politique, permettant aux femmes et aux jeunes de s'organiser, de s'exprimer et de se mobiliser au-delà des structures traditionnelles de pouvoir. Cependant, ces mêmes plateformes sont fréquemment utilisées pour les cibler par des abus, des menaces, des campagnes de désinformation et des stratégies visant à miner leur crédibilité. Ces pratiques ont pour objectif de décourager leur participation ou de les exclure du débat public, notamment lors des élections, des campagnes de plaidoyer et des périodes de tensions politiques.

Portée et objectifs du guide

Ce guide est un outil pratique conçu pour soutenir les femmes et les jeunes engagés dans l'action politique et civique au sein des espaces numériques.

Il rassemble :



Les bases de la sécurité numérique



Des principes et des pratiques pour des campagnes politiques numériques éthiques et efficaces



Des moyens de répondre à la violence numérique fondée sur le genre et aux discours de haine



Des outils pour lutter contre la désinformation et la mésinformation

Le guide met l'accent sur les risques réels, les décisions et les actions pratiques, en particulier dans des contextes politiques à forte pression tels que les élections, les campagnes de plaidoyer et les moments de crise.

Limites et responsabilités du guide

Par souci de clarté, ce guide :

- n'est pas un document juridique
- ne remplace pas un accompagnement juridique, psychologique ou sécuritaire spécialisé
- n'encourage ni la confrontation ni l'escalade
- ne garantit pas la sécurité, mais vise à réduire les risques et à renforcer la préparation

Ce guide favorise la prise de décisions éclairées, et non la recherche de perfection.

Note sur la sécurité, le soin et le bien-être

La participation politique numérique peut comporter des risques émotionnels, psychologiques et physiques réels.

Ce guide encourage les utilisateurs et utilisatrices à :

- Établir des limites personnelles et numériques claires
- Donner la priorité à la sécurité personnelle dans toutes les formes d'engagement public
- Chercher du soutien en cas d'exposition à des abus ou à des menaces
- Reconnaître l'impact émotionnel et l'épuisement

La participation à la vie publique ne doit pas se faire au détriment de la dignité, du bien-être ou de la sécurité personnelle.

Note finale

Ce guide a vocation à être :

- pratique, et non théorique
- soutenant et orientant, sans être prescriptif
- adaptable aux différents contextes politiques et sociaux



1. Comprendre l'environnement politique numérique

Les espaces numériques sont devenus centraux dans la participation politique et citoyenne. Les réseaux sociaux, les applications de messagerie et les médias en ligne façonnent désormais la manière dont les personnes :

- Accèdent à l'information
- Forment leurs opinions politiques
- Se mobilisent et s'organisent
- Attaquent, réduisent au silence ou discréditent autrui

Comprendre l'environnement politique numérique constitue la première étape pour participer de manière efficace et en toute sécurité. Sans cette compréhension, l'engagement en ligne peut accroître l'exposition aux risques sans pour autant renforcer l'impact.

Politique traditionnelle et politique numérique

Politique traditionnelle	Transition	Politique numérique
Engagement hors ligne, fondé sur les institutions	Évolue vers des espaces en ligne et hybrides	Environnements politiques mêlant numérique et présentiel
Communication à sens unique	Devient interactive	Communication bidirectionnelle et participative
Messages filtrés par les médias traditionnels	Contourner les intermédiaires médiatiques	Accès direct aux publics
Barrières élevées à la participation	Barrières réduites	Participation élargie, notamment des jeunes, des femmes et des groupes marginalisés
Diffusion lente des messages	Accélérée par les plateformes	Diffusion en temps réel et réactions immédiates
Influence fondée sur l'autorité et la position	S'oriente vers la visibilité et les réseaux	Influence construite par l'engagement et les algorithmes
Émotions encadrées par les normes médiatiques	Émotions amplifiées	Contenus rapides, chargés d'émotion et orientés par les algorithmes
Séparation claire entre vie publique et vie privée	Les frontières s'estompent	Identités personnelles et politiques de plus en plus imbriquées
Exposition limitée au harcèlement	De nouvelles formes de préjudices apparaissent	Violences en ligne, désinformation, surveillance

Comment le pouvoir s'exerce en ligne

Dans le discours politique en ligne, le pouvoir ne découle pas principalement d'une fonction ou d'une autorité formelle. Il se construit progressivement.



Étape 1 : La visibilité

Le pouvoir commence par le fait d'être vu. Les plateformes valorisent la présence, la régularité et la notoriété. Sans visibilité, certaines voix, notamment celles des femmes et des groupes sous-représentés, restent en marge des débats politiques.



Étape 2 : L'influence

La visibilité se transforme en influence lorsque les personnes commencent à écouter, à interagir et à accorder leur confiance au message. L'influence se construit par la pertinence, la cohérence et la crédibilité, et non par des titres ou des fonctions officielles.

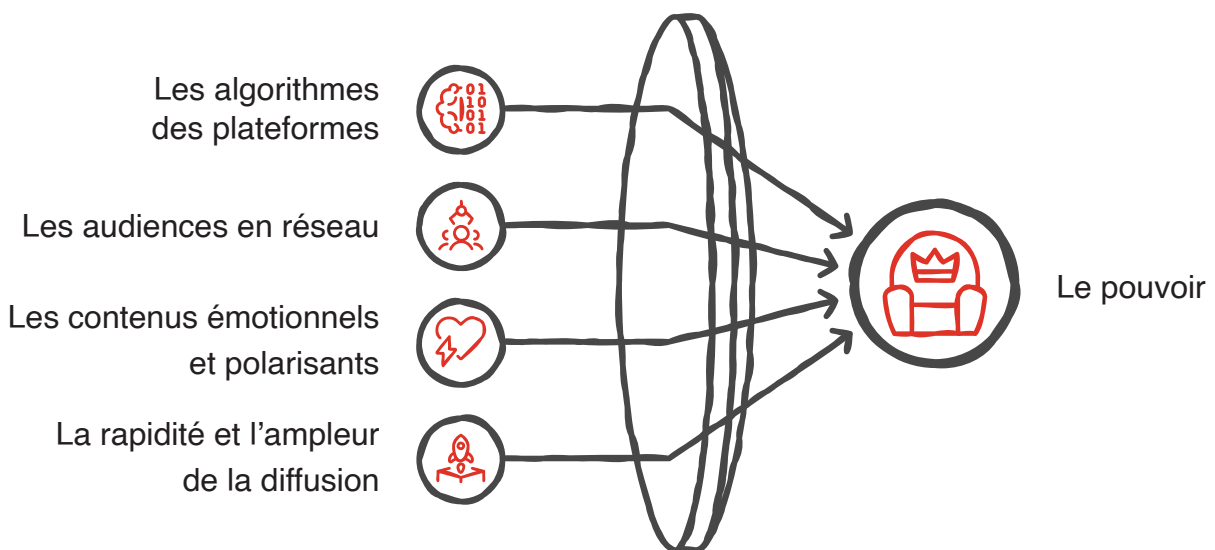


Étape 3 : L'attention et le ciblage

Le véritable pouvoir réside dans la capacité à orienter l'attention de manière stratégique. Les campagnes et les mouvements gagnent en impact lorsqu'ils atteignent les publics concernés, électrices et électeurs, allié·e·s et décideur·euse·s, plutôt que de chercher à s'adresser à tout le monde. C'est à ce stade que l'engagement devient un levier politique.

Ce qui façonne le pouvoir en ligne

Le pouvoir en ligne n'est pas neutre. Il est façonné par :



Les risques liés à la visibilité

Une visibilité accrue entraîne de nouvelles formes de vulnérabilité, notamment une exposition aux préjudices suivant :

- Harcèlement et discours de haine
- Violences numériques fondées sur le genre
- Désinformation et campagnes de diffamation
- Surveillance et utilisation abusive des données



Une participation efficace à la vie civique et politique suppose de comprendre cet équilibre entre visibilité et vulnérabilité.

Genre, jeunesse et inégalités numériques

Les femmes et les jeunes rencontrent des défis spécifiques et récurrents lorsqu'elles et ils s'engagent dans les espaces politiques numériques. Ces défis ne se limitent pas à des expériences individuelles d'abus ou d'exclusion ; ils s'inscrivent dans des dynamiques plus larges qui déterminent qui se sent en sécurité pour s'exprimer, s'organiser et rester visible en ligne.

Les femmes sont davantage exposées au harcèlement sexiste, aux menaces et aux attaques visant leur crédibilité, en particulier lorsqu'elles expriment des opinions politiques ou occupent des rôles de leadership. Les jeunes, notamment les jeunes femmes, font souvent face au mépris, aux moqueries ou à des pressions coordonnées destinées à décourager leur participation à la vie civique et politique. Ces formes d'inégalités numériques s'intensifient lors des élections, des campagnes de plaidoyer et des périodes de tensions politiques.

Reconnaître ces dynamiques constitue une première étape pour y répondre de manière efficace. Comprendre le fonctionnement des inégalités numériques permet aux actrices et acteurs politiques d'anticiper les risques, de prendre des décisions éclairées concernant leur visibilité et leur engagement, et d'adopter des stratégies qui protègent à la fois leur participation et leur bien-être.

Concepts clés et langage commun

- **Campagne politique numérique**
Utilisation stratégique des outils et des plateformes numériques pour diffuser des messages politiques, mobiliser des soutiens et influencer l'opinion publique.
- **Image et positionnement politique**
Manière dont une candidate, un candidat, un mouvement ou une cause est perçue par le public, y compris ses dimensions émotionnelles, symboliques et narratives.
- **Information erronée**
Information inexacte ou fausse partagée sans intention de tromper ni de nuire.
- **Violence numérique fondée sur le genre**
Abus, harcèlement, menaces ou attaques coordonnées en ligne visant une personne en raison de son genre ou de son expression de genre.

Ces concepts seront utilisés tout au long du guide.

Participation numérique



À FAIRE

Soyez stratégique quant au moment et à l'espace où vous intervenez.

Prenez des décisions éclairées avant de publier ou d'interagir.

Fixez des limites claires et veillez à les protéger.

Alignez votre activité en ligne avec vos valeurs, votre sécurité et vos objectifs.

Choisissez votre niveau de visibilité de manière intentionnelle.



À NE PAS FAIRE

Ne vous sentez pas obligé·e d'être en ligne en permanence.

Ne répondez pas à chaque attaque ou provocation.

Ne partagez pas tout publiquement.

N'interagissez pas d'une manière qui compromet votre bien-être.

Ne laissez pas les autres dicter la façon dont vous participez.



Note finale

Comprendre l'environnement politique numérique vous permet de :

- Participer plus efficacement
- Vous protéger, ainsi que les personnes avec lesquelles vous travaillez

Dans les contextes politiques et civiques, l'équipe peut inclure des membres de campagne, des responsables de la communication, des bénévoles numériques, des modérateurs ou des allié.e.s de confiance qui gèrent ou soutiennent des comptes en ligne.

2. Principes fondamentaux de la sécurité numérique

Qu'est-ce que la sécurité numérique ?

La sécurité numérique désigne l'ensemble des pratiques, des outils et des comportements permettant de protéger les personnes et les informations dans les environnements numériques.

Elle comprend :

- La protection des comptes et des appareils
- La sécurisation des communications privées et sensibles
- La protection des données personnelles et politiques
- La réduction de l'exposition à la surveillance et aux attaques numériques
- La limitation des impacts des préjudices en ligne

La sécurité numérique n'est pas une action ponctuelle. C'est une habitude continue qui évolue au rythme des risques.



Comprendre les menaces numériques

Les actrices et acteurs politiques, les militant·e·s et les équipes de campagne sont souvent ciblé·e·s de manière intentionnelle.

Les menaces numériques les plus courantes comprennent :

- Le piratage : accès non autorisé à des comptes, des appareils ou des sites web
- L'hameçonnage et l'ingénierie sociale : faux messages ou liens destinés à voler des informations
- Les logiciels malveillants et les rançongiciels : programmes nuisibles qui endommagent les appareils ou bloquent l'accès aux données
- L'usurpation de compte : création de faux profils utilisés pour diffuser de la désinformation ou nuire à la crédibilité
- La surveillance numérique : suivi des communications, des déplacements ou des comportements en ligne

Ces menaces ont tendance à s'intensifier lors des périodes de forte visibilité politique.

Hygiène numérique : protection au quotidien

L'hygiène numérique désigne des habitudes simples, adoptées au quotidien, qui permettent de réduire les risques en ligne.

Principales pratiques :

- Utiliser des mots de passe robustes et différents pour chaque compte
- Activer l'authentification à deux facteurs
- Mettre régulièrement à jour les appareils et les applications
- Éviter les liens et les pièces jointes suspects
- Faire preuve de prudence lors de l'utilisation d'un réseau Wi-Fi public
- Se déconnecter des comptes sur les appareils partagés
- Limiter le partage d'informations personnelles en ligne

Mots de passe et sécurité des comptes

Les comptes en ligne sont souvent la première cible.

Utilisez des mots de passe robustes et différents pour chaque compte, évitez de les réutiliser, recourez à un gestionnaire de mots de passe et modifiez-les immédiatement en cas d'activité suspecte. Une seule faille peut compromettre plusieurs comptes.

Communication sécurisée

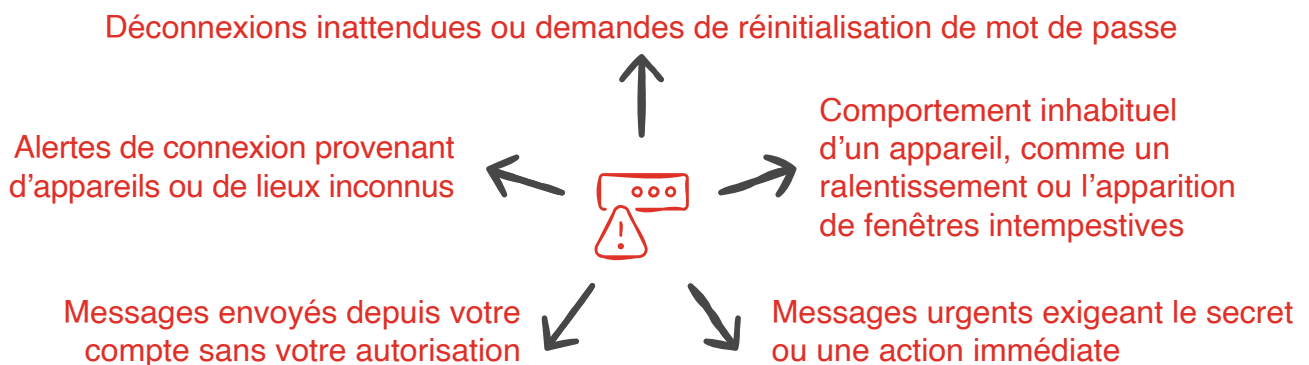
Choisissez des plateformes offrant un chiffrement de bout en bout, une collecte minimale de données et une gouvernance fiable. Les échanges sensibles nécessitent un niveau de protection renforcé. La sécurité dépend à la fois de l'outil utilisé et de la manière dont vous l'utilisez.

Protection des données

Les données telles que les contacts, les contenus multimédias, les documents et les messages doivent être protégées, car leur perte ou leur divulgation peut entraîner des conséquences politiques, juridiques, réputationnelles et personnelles. Une protection efficace repose sur le contrôle, l'anticipation et une gestion responsable des informations.

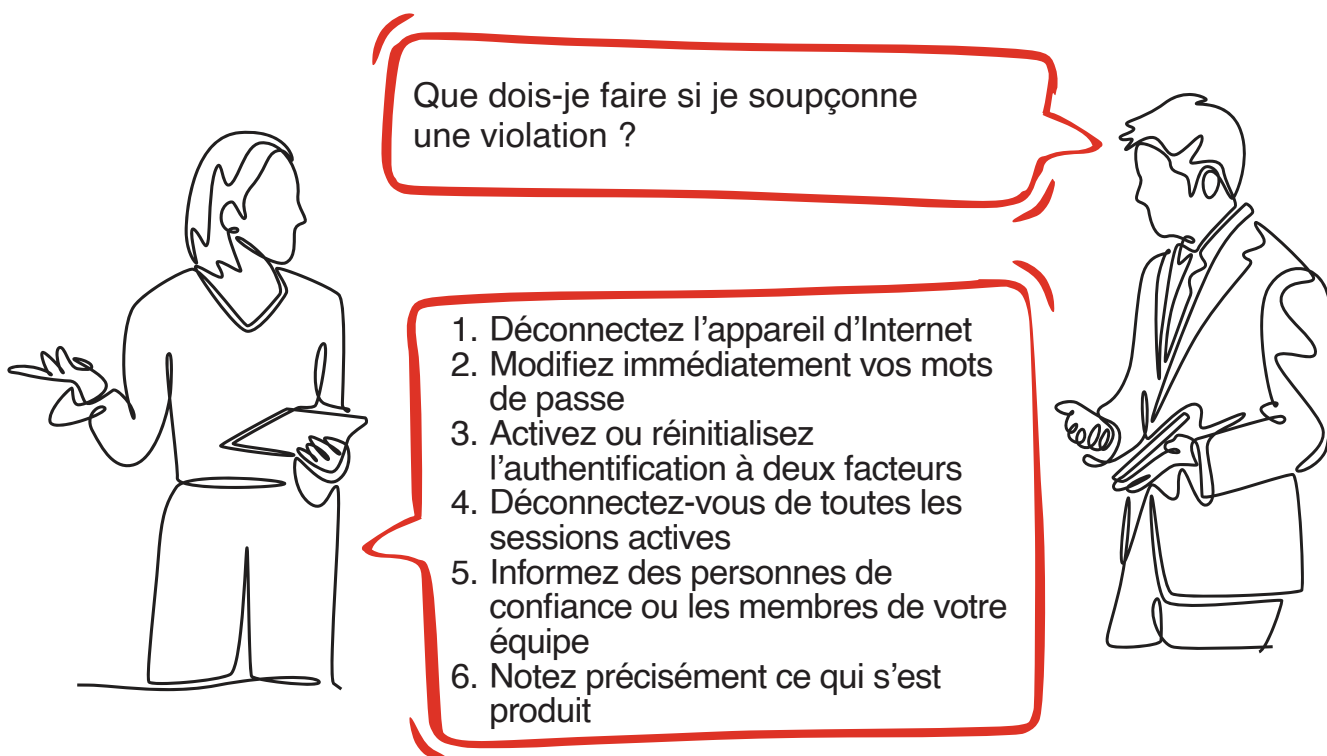
Reconnaître les signes d'alerte

Les attaques numériques présentent souvent des signes précurseurs. Soyez attentif aux éléments suivants :



Si quelque chose vous semble anormal, prenez le temps de vérifier avant d'agir.

Que faire en cas de suspicion de compromission ?



Agir rapidement permet de limiter les dégâts et d'éviter une aggravation de la situation.

Sécurité numérique et bien-être

La sécurité numérique protège à la fois votre sécurité et votre santé mentale en réduisant le stress, en prévenant l'épuisement et en favorisant l'établissement de limites des limites claires, une responsabilité partagée et un accès rapide au soutien.



3. Violences numériques fondées sur le genre, discours de haine et réponse stratégique

Les espaces en ligne sont devenus essentiels à la participation politique, mais ils peuvent aussi favoriser l'exclusion et les préjugés, notamment à travers les violences numériques fondées sur le genre et les discours de haine qui touchent particulièrement les femmes et les jeunes. Comprendre les mécanismes de ces violences est indispensable pour y répondre de manière sûre et stratégique.

Qu'est-ce que la violence numérique fondée sur le genre ? (VNFG)

La violence numérique fondée sur le genre désigne des abus ou des attaques en ligne visant une personne en raison de son genre ou de son expression de genre. Elle regroupe des comportements numériques destinés à intimider, humilier, contrôler, réduire au silence ou exclure.

La violence numérique n'a pas besoin de se transformer en violence hors ligne pour être destructrice. Ses effets sont réels, cumulatifs et profondément politiques. Ils influencent celles et ceux qui se sentent en sécurité pour s'exprimer, participer et rester visibles dans les espaces publics et politiques.

Violence à l'égard des femmes en politique (VAWP)

La violence à l'égard des femmes en politique désigne des actes de violence psychologique, physique, sexuelle ou numérique visant des femmes en raison de leur participation à la vie publique ou de leur leadership politique.

Champ d'application :

- Vise les femmes candidates, élues, militantes, journalistes ou engagées dans le plaidoyer politique.
- Se manifeste dans des contextes politiques ou civiques
- A souvent pour objectif de réduire les femmes au silence, de les intimider ou de les exclure de la vie publique

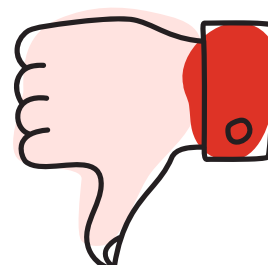


1- Dimension numérique de la violence à l'égard des femmes en politique

Lorsque la violence à l'égard des femmes en politique se manifeste en ligne, elle recoupe la violence numérique fondée sur le genre, tout en étant motivée par des objectifs politiques.

Exemples

- Attaques coordonnées en ligne contre des candidates
- Campagnes de désinformation genrées mettant en doute leurs compétences ou leur moralité
- Menaces liées à leurs positions politiques ou à leurs campagnes
- Attaques à caractère sexuel utilisées pour discréditer des femmes leaders



Différence essentielle, comparaison simplifiée

Dimension	Violence numérique fondée sur le genre (VNFG)	Violence à l'égard des femmes en politique (VAWP)
Objectif principal	Atteintes fondées sur le genre dans les espaces en ligne	Atteintes fondées sur le genre liées à la participation politique
Contexte	Tous les espaces numériques	Espaces politiques et civiques
Personnes visées	Femmes et personnes de genres divers	Femmes engagées en politique
Intention	Contrôle, harcèlement, discrimination	Réduction au silence, intimidation et exclusion politique

Pour cette raison, ce guide utilise tout au long le terme de violence numérique fondée sur le genre (VNFG), car il permet d'appréhender de manière globale les risques auxquels sont confrontées les femmes et les jeunes dans différentes formes d'engagement politique et citoyen, tout en incluant pleinement les violences visant les femmes dans les contextes politiques.

2- Formes courantes de violence numérique fondée sur le genre

La violence numérique fondée sur le genre (VNFG) prend souvent des formes multiples et imbriquées, en particulier lors d'attaques coordonnées :

- **Harcèlement et insultes en ligne**
Commentaires abusifs répétés, injures et tentatives d'humiliation.
- **Attaques à caractère sexuel**
Menaces sexuelles, propos dégradants ou remarques visant l'apparence, la moralité ou la sexualité.

- **Diffamation morale**
Accusations liées à l'honneur, à la famille ou à la vie privée, souvent ancrées dans des stéréotypes.
- **Menaces et intimidation**
Menaces de violence physique, de violence sexuelle ou de répercussions sociales et professionnelles.
- **Usurpation d'identité et faux comptes**
Création de comptes destinés à publier des contenus nuisibles au nom d'une personne.
- **Divulgaration d'informations privées sans consentement**
Publication d'informations personnelles ou confidentielles sans autorisation.
- **Chantage et coercition**
Menaces de diffusion d'images, de messages ou d'informations privées.

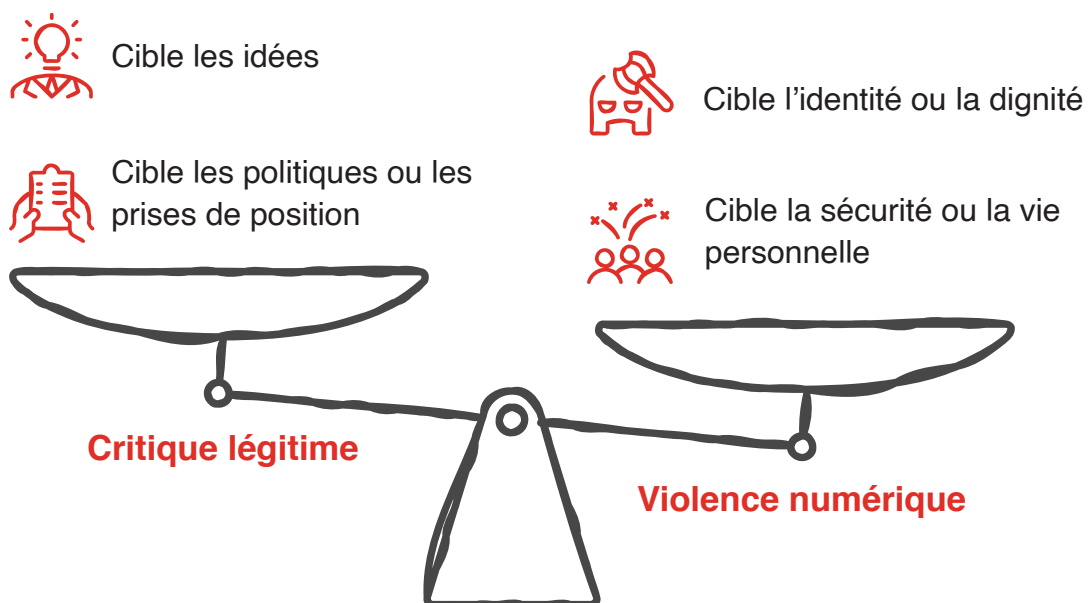
Qu'est-ce que le discours de haine ?

Le discours de haine désigne des propos qui encouragent la haine, la discrimination ou la violence en raison de l'identité d'une personne, notamment son genre, son origine, sa religion ou son appartenance politique.

Dans le champ politique, il est utilisé pour déshumaniser, banaliser la violence, mobiliser des attaques et accentuer la polarisation des publics.

Critique légitime ≠ violence numérique

Tous les contenus négatifs en ligne ne constituent pas une forme de violence.



Reconnaître cette différence permet d'éviter les escalades inutiles, l'auto-culpabilisation et les impacts émotionnels excessifs.

Pourquoi la violence numérique fondée sur le genre est politique et peut conduire à la violence à l'égard des femmes en politique

La violence numérique fondée sur le genre fonctionne comme un outil politique.

Ses objectifs incluent souvent :

- Réduire au silence les voix des femmes et des jeunes
- Contraindre au retrait des espaces publics
- Nuire à la crédibilité et à la réputation
- Renforcer des rôles de genre stéréotypés
- Dissuader d'autres personnes de s'engager

Les attaques surviennent fréquemment à des moments stratégiques, notamment :

- Lors des élections
- Au lancement de campagnes
- À l'occasion d'apparitions médiatiques
- En période de crise politique
- Lors de pics de visibilité publique

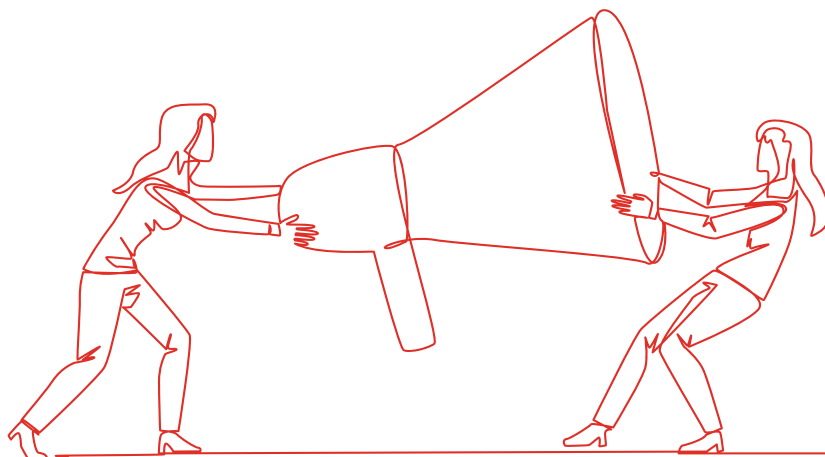
Impact de la violence numérique

La violence numérique fondée sur le genre entraîne des effets graves et durables. Elle peut générer du stress, de l'anxiété et de la peur, conduire à l'épuisement et à la fatigue émotionnelle, favoriser l'autocensure ou le retrait des espaces numériques, et porter atteinte à la crédibilité politique et professionnelle. À long terme, elle peut également laisser des séquelles psychologiques profondes.

Pourquoi de nombreuses personnes restent-elles silencieuses ?

- Les abus sont souvent banalisés
- Le signalement paraît inefficace en raison de procédures floues ou d'un manque de suivi
- La crainte de représailles ou d'un ciblage accru
- La peur de la stigmatisation sociale, d'une atteinte à la réputation ou d'être tenue responsable
- L'absence de protections juridiques claires et de mécanismes de signalement accessibles
- Le manque de stratégies de réponses ou de soutien institutionnel

Le silence est souvent une stratégie de survie, et non un signe de faiblesse.



Répondre à la violence numérique : principes fondamentaux

Répondre est un choix

Vous n'êtes jamais obligé-e de répondre à des abus en ligne.

Choisir de ne pas répondre peut être :

- Une décision liée à la sécurité
- Une décision stratégique
- Une décision en faveur de votre bien-être

L'objectif d'une réponse n'est pas de « gagner » en ligne, mais de :

- Réduire les préjudices
- Protéger votre sécurité
- Préserver votre dignité
- Assurer une participation durable à la vie civique et politique.

Le silence ne signifie pas l'acceptation. Dans de nombreuses situations, il s'agit d'un moyen de se protéger.

Un cadre stratégique de réponse

1. Faire une pause avant d'agir

Les attaques en ligne cherchent souvent à créer un sentiment d'urgence et de panique. Prendre une pause permet de reprendre le contrôle et de réduire les risques.

2. Évaluer la situation

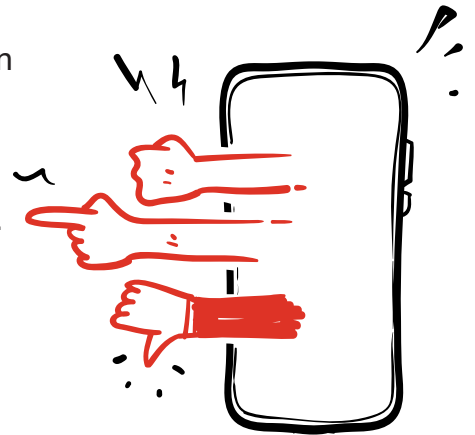
Avant d'agir, posez-vous les questions suivantes :

- S'agit-il d'un incident isolé ou d'une attaque coordonnée ?
- Le contenu est-il personnel, sexualisé ou fondé sur l'identité ?
- De fausses informations sont-elles en train de se diffuser ?
- Le contenu comporte-t-il des menaces ou la divulgation de données personnelles ?
- La situation s'aggrave-t-elle sur plusieurs plateformes ?
- Ai-je du soutien ?

Si la sécurité est menacée, elle doit être la priorité absolue.

3. Identifier le niveau de risque

- **Risque faible** : insultes isolées, absence de menaces
⇒ Ignorer, masquer, bloquer, conserver des preuves
- **Risque modéré** : harcèlement répété, désinformation
⇒ Limiter les interactions, utiliser les outils de modération, signaler, solliciter le soutien de l'équipe
- **Risque élevé** : menaces, divulgation d'informations privées, chantage, piratage
⇒ Donner la priorité à la sécurité, conserver toutes les preuves, signaler et rechercher un soutien externe



Les situations à haut risque ne doivent jamais être gérées seul-e.

4. Décider de répondre publiquement ou non

Une réponse publique peut être utile pour :

- Corriger des informations fausses largement diffusées
- Rassurer les soutiens
- Réaffirmer des valeurs et des limites claires

Elle est rarement pertinente lorsque les attaques sont personnelles, sexualisées ou destinées à provoquer.

5. Comment répondre si vous choisissez de le faire

Les réponses efficaces sont :

- Courtes et calmes
- Factuelles et non défensives
- Centrées sur les valeurs plutôt que sur les auteurs des attaques

Évitez les débats prolongés, les mentions directes des personnes abusives ou le besoin de justifier votre présence, votre légitimité ou votre dignité.



6. Utiliser les outils de sécurité des plateformes

Bloquer, masquer, restreindre et signaler sont des mesures de protection, et non des actes de censure.

Les équipes devraient convenir à l'avance de la manière de les utiliser.

7. Documenter systématiquement

La documentation soutient les démarches de signalement, les actions juridiques et les décisions stratégiques.

Conservez les preuves de manière sécurisée et organisée.

8. Ne pas gérer la situation seul·e

Le soutien collectif réduit les impacts.

Partagez la responsabilité avec votre équipe, vos allié·e·s et les organisations partenaires.

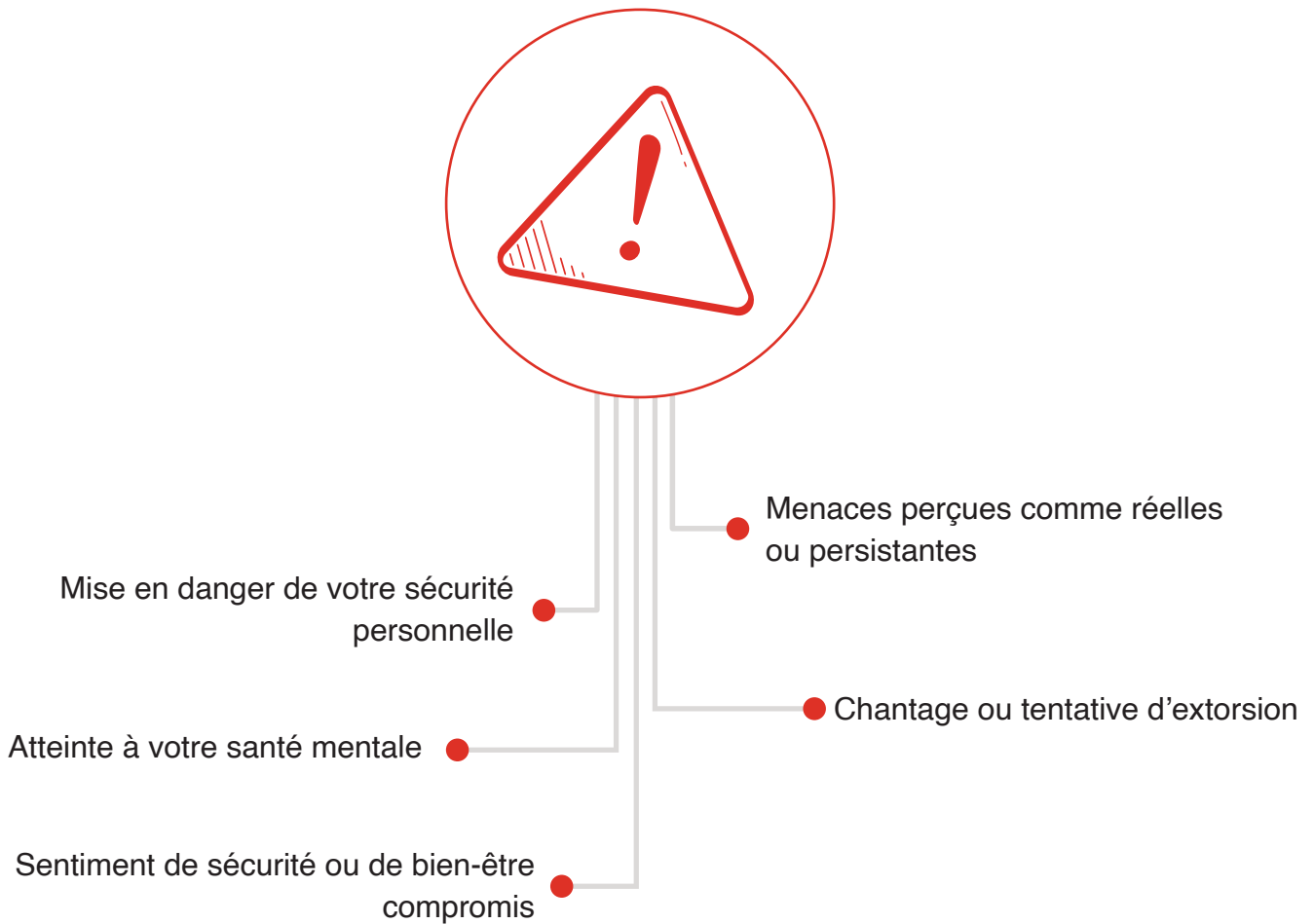
9. Prendre soin de soi et préserver son bien-être

Les réactions émotionnelles face aux abus sont normales.

Protégez-vous en limitant l'exposition, en faisant des pauses, en échangeant avec des personnes de confiance et en sollicitant un accompagnement professionnel si nécessaire.

Le soin n'est pas distinct de la participation politique ; il en est une condition essentielle pour la maintenir dans la durée.

Quand solliciter un soutien externe :



Le soutien peut provenir d'organisations de la société civile, de spécialistes en sécurité numérique, de professionnel-le-s du droit ou de la santé mentale.

Note finale

La violence numérique fondée sur le genre et les discours de haine sont des phénomènes systémiques et politiques qui nécessitent des réponses stratégiques, prudentes et collectives. Nous avons le droit de nous protéger, d'établir des limites claires et de faire de notre sécurité et de notre dignité une priorité.

4. Désinformation : détection et stratégies de riposte

La désinformation manipule l'opinion, discrédite des personnes et fragilise la confiance. Elle cible souvent les femmes et les jeunes à travers des attaques personnalisées et genrées, conçues pour provoquer une réaction émotionnelle et se diffuser rapidement.

Qu'est-ce que la désinformation ?

La désinformation désigne des informations fausses ou manipulées, créées et diffusées intentionnellement pour tromper, nuire ou influencer.

Elle se distingue de l'information erronée, qui peut être partagée sans intention de nuire.

La désinformation est souvent :

- Coordonnée
- Relayée de manière répétée sur plusieurs plateformes
- Présentée de façon à susciter la peur, la colère ou l'indignation



Pourquoi la désinformation est dangereuse dans les contextes politiques

La désinformation peut nuire à la réputation, fragiliser la crédibilité, détourner l'attention des véritables enjeux politiques, polariser les communautés et pousser des personnes à se retirer de la vie publique.

Son objectif est souvent de semer la confusion et l'épuisement, plutôt que de favoriser un débat constructif.

1- Comment la désinformation se propage et comment la détecter

La désinformation paraît souvent crédible au premier regard. Elle peut prendre la forme de fausses citations, d'images ou de vidéos manipulées, de faux comptes, de rumeurs ou de titres trompeurs.

Elle se propage en suscitant des réactions émotionnelles rapides qui encouragent un partage immédiat, sans vérification préalable.

- **Vérifier la source**

Assurez-vous que l'information provient d'un média fiable ou d'un compte officiel. Pour les allégations politiques au Liban, par exemple, vous pouvez consulter Maharat News Fact-O-Meter, Fatabyano ou AFP Fact Check afin d'en évaluer l'exactitude.

- **Faire une pause avant de partager**

La désinformation s'appuie sur l'urgence et les réactions émotionnelles. Si une publication provoque de la colère ou de la peur, arrêtez-vous et vérifiez avant de réagir ou de la relayer.

- **Vérifier les images et les visuels**

Utilisez des outils de recherche inversée d'images pour vérifier si une image est authentique, modifiée ou sortie de son contexte : Google Images, TinEye, Yandex Image Search et FotoForensics.

- **Vérifier la date et le lieu**

Des contenus anciens ou recyclés sont souvent repartagés comme s'ils étaient récents. Au besoin, utilisez Google Earth pour vérifier les lieux et recouper les détails liés à l'événement.

- **Recouper avec plusieurs sources**

Si la même information ne peut pas être confirmée par plusieurs sources fiables, abordez-la avec prudence.

2- Quand répondre et quand s'abstenir

Toute désinformation ne nécessite pas de réponse. Intervenir n'est pertinent que lorsque le contenu faux se diffuse largement, porte atteinte à la sécurité ou à la crédibilité, ou présente un risque de conséquences concrètes.

Dans de nombreux cas, le silence peut constituer un choix stratégique permettant d'éviter d'amplifier la désinformation.

3- Répondre sans amplifier les préjudices

Lorsqu'une réponse est nécessaire, elle doit être brève, calme et factuelle. Elle doit s'appuyer sur des informations vérifiées, sans répéter ni débattre des affirmations fausses, car la répétition et les formulations chargées d'émotions favorisent la diffusion de la désinformation.

4- Réponse collective et protection de soi

La désinformation se gère plus efficacement de manière collective, en répartissant les tâches de vérification, en coordonnant les messages et en soutenant les personnes ciblées. Il est également essentiel de préserver la sécurité numérique et le bien-être émotionnel afin de maintenir un engagement durable dans la vie publique.

5. Campagne politique numérique

La campagne politique numérique ne se résume pas à la visibilité ou à la portée. Elle concerne la manière dont le pouvoir est exercé, dont les personnes sont traitées et dont la participation est maintenue de façon sûre et crédible dans la durée. Une conduite éthique, une mise en œuvre stratégique, un engagement significatif et des structures d'équipe solides sont indissociables d'une campagne politique efficace.

Des campagnes numériques non éthiques ou mal gérées peuvent accentuer la polarisation, exposer des personnes à des représailles, banaliser les abus et la désinformation, affaiblir la confiance du public et reproduire les mêmes préjudices que ce guide cherche à prévenir. Une campagne éthique et bien organisée n'est donc pas une contrainte, mais une approche stratégique qui protège, renforce la crédibilité et consolide la confiance.

Campagne politique numérique éthique






1- Ce que signifie une campagne numérique éthique

La campagne politique numérique éthique consiste à utiliser les plateformes numériques d'une manière qui respecte la dignité, évite les préjudices et favorise la transparence ainsi que la responsabilité.

Elle ne concerne pas uniquement le contenu des messages, mais aussi la manière dont ils sont formulés, diffusés et amplifiés, ainsi que la façon dont les personnes sont traitées. L'éthique influence à la fois l'impact d'une campagne et la sécurité de celles et ceux qui y participent.

2- Principes fondamentaux

La campagne numérique éthique repose sur les principes suivants :

-  Authenticité : communiquer avec honnêteté et dans sa propre voix
-  Transparence : exprimer clairement ses intentions et ses positions
-  Respect : refuser la déshumanisation et l'humiliation
-  Responsabilité : assumer ses messages et ses actions
-  Prévention des préjudices : renoncer aux pratiques qui mettent en danger des personnes ou des communautés

3- Identité politique et authenticité

L'identité politique se construit à travers les valeurs défendues, le ton adopté, le comportement face à la pression et la cohérence entre les paroles et les actes.

L'authenticité renforce la crédibilité, tandis qu'un comportement contraire à l'éthique peut la fragiliser rapidement.

4- Image politique et responsabilité

L'image politique éthique et les engagements pris dans ce cadre reposent sur des valeurs, une vision et la confiance, plutôt que sur la peur ou les attaques personnelles. Ils évitent les stéréotypes, la stigmatisation et les affirmations trompeuses.

La crédibilité se construit grâce à des engagements clairs et réalistes, une communication cohérente et un comportement responsable, en particulier dans les moments de pression.

5- Engagement respectueux du public

Une campagne éthique reconnaît que les publics sont divers et portent des expériences ainsi que des opinions différentes.

Un engagement respectueux implique d'écouter, d'accepter le désaccord sans recourir au harcèlement, de répondre avec calme et d'éviter tout langage humiliant ou stigmatisant.

Le désaccord fait partie de la vie politique ; la déshumanisation, non.

6- Données, vie privée et consentement

Les campagnes éthiques ne collectent que les données strictement nécessaires, sont transparentes quant à leur utilisation, les protègent de manière sécurisée, évitent tout partage non autorisé et respectent le consentement en permanence.

7- Éthique, sécurité et prévention des préjudices

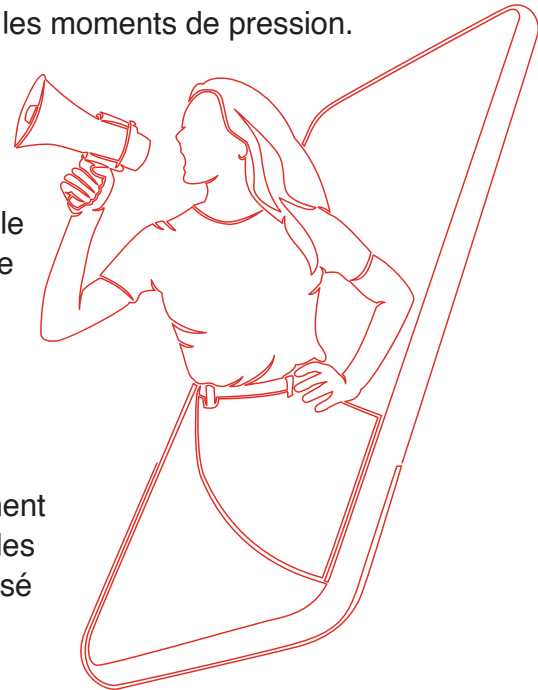
La campagne numérique éthique évite la désinformation, la manipulation, le harcèlement et les stratégies qui exploitent la peur ou les stéréotypes. Elle reconnaît qu'une visibilité obtenue au prix du préjudice peut produire des effets négatifs durables.

Une conduite éthique constitue également une pratique de protection. Elle réduit les risques de représailles, d'épuisement et de perte de confiance, tout en favorisant une participation politique plus sûre et plus durable.

Stratégie et mise en œuvre d'une campagne numérique

Les principes éthiques ne prennent pleinement effet que lorsqu'ils sont traduits dans une mise en œuvre claire, organisée et sécurisée.

À l'inverse, une exécution insuffisamment structurée peut générer des messages incohérents, accroître les risques en matière de sécurité, favoriser l'épuisement et conduire à des décisions prises dans la précipitation.



1- De la stratégie à l'action

La mise en œuvre d'une campagne numérique consiste à traduire des objectifs stratégiques en actions concrètes, à coordonner les personnes et les plateformes, et à gérer de manière rigoureuse le temps, l'énergie ainsi que les risques.

Elle doit être intentionnelle et réfléchie, et non continue, improvisée ou dictée par des réactions impulsives.

2- Définir les objectifs de la campagne

Des objectifs clairs permettent d'éviter une exposition inutile et une publication excessive qui peut diluer les messages ou accroître les risques.

Une campagne doit définir précisément ce qu'elle cherche à atteindre, à quel public elle s'adresse et quelle action elle attend de celui-ci, avant de décider de la fréquence et des plateformes de publication.

3- Phases de la campagne

La plupart des campagnes numériques suivent plusieurs étapes : la préparation, la visibilité, l'engagement et la consolidation.

La cohérence est plus importante que la publication permanente, et la capacité d'adaptation est, elle aussi essentielle.

- **Choisir les plateformes de manière stratégique**

Chaque plateforme remplit une fonction différente. Le choix doit se fonder sur le public visé, les capacités disponibles et le niveau de risque, et non sur les tendances. Les applications de messagerie soutiennent souvent la mobilisation et la coordination, tandis que les réseaux sociaux servent davantage à la visibilité, à la narration ou au débat.

- **Planification des contenus**

Planifier les contenus permet de réduire le stress, l'épuisement et les risques. Un calendrier éditorial aide à équilibrer les messages, à anticiper les moments sensibles et à coordonner le travail d'équipe, tout en conservant une marge d'adaptation.

- **Ton, langage et style**

Un contenu politique efficace est clair, accessible, respectueux, honnête et humain. Un langage agressif, humiliant ou déshumanisant accroît les risques et affaiblit la crédibilité.

- **Gestion de communauté et modération**

La gestion de communauté vise à favoriser l'échange et le dialogue avec les publics. La modération consiste à surveiller les interactions, à faire respecter des limites claires et à utiliser des outils comme le blocage ou le signalement lorsque nécessaire. La modération relève de la définition de limites, et non de la censure.

- **Suivi et adaptation**

Le suivi permet d'identifier les messages qui trouvent un écho, les récits émergents, la désinformation et les premiers signes d'attaques coordonnées. Il doit éclairer les décisions sans devenir une exposition constante.

- **Sécurité pendant les campagnes**

Les campagnes doivent limiter l'accès aux comptes, utiliser des mots de passe robustes et l'authentification à deux facteurs, définir clairement qui peut publier ou répondre, et revoir régulièrement les pratiques de sécurité.

- **Répartition des responsabilités**

La campagne numérique ne doit jamais reposer sur une seule personne. Le partage des responsabilités réduit les risques, les erreurs et l'épuisement.

Campagne politique centrée sur la jeunesse

Les jeunes comptent parmi les acteurs politiques les plus actifs en ligne, mais leur engagement reste souvent symbolique plutôt que substantiel. Les campagnes axées sur la jeunesse reconnaissent les jeunes comme des acteurs politiques à part entière, dotés d'une capacité d'action, de priorités et de pouvoir.

1- Au-delà du symbolisme

Le symbolisme se produit lorsque les jeunes sont inclus uniquement pour la visibilité ou la promotion, sans réelle influence. Un engagement significatif exige une prise de décision partagée, des responsabilités clairement définies et la reconnaissance des contributions.

2- Communication authentique

Les publics jeunes accordent de l'importance à l'honnêteté, à la clarté, à la pertinence et au respect. Une communication authentique évite les formules forcées, l'imitation ou les messages purement performatifs. Elle fait preuve de transparence quant aux limites, aux questions encore ouvertes ou aux décisions en cours d'élaboration, plutôt que de prétendre disposer de toutes les réponses.

3- Choix des plateformes pour l'engagement des jeunes

Le choix des plateformes doit être réfléchi. Chaque plateforme influence les publics atteints, les formes de participation et les risques encourus. La sélection doit s'appuyer sur les espaces où les jeunes sont déjà actifs, le type d'interaction recherché, les capacités de l'équipe et les considérations de sécurité, plutôt que sur des suppositions ou des effets de mode.

Instagram et TikTok : visibilité et construction narrative

Ces plateformes sont efficaces pour toucher un grand nombre de jeunes grâce au récit visuel, aux vidéos courtes et à des contenus accessibles. Elles favorisent la sensibilisation, la construction d'une identité et l'amplification des messages. Toutefois, elles exposent aussi à une forte visibilité, à la pression des algorithmes et aux risques de harcèlement.

WhatsApp et Telegram : mobilisation et coordination

Les applications de messagerie chiffrée sont utiles pour organiser, partager des informations et renforcer les liens au sein d'une communauté. Elles permettent un engagement plus approfondi et favorisent la confiance. Elles comportent cependant des risques liés à la circulation rapide de rumeurs ou de désinformation, ainsi qu'à des possibilités limitées de modération.

X (anciennement Twitter) et Facebook : débat public et diffusion

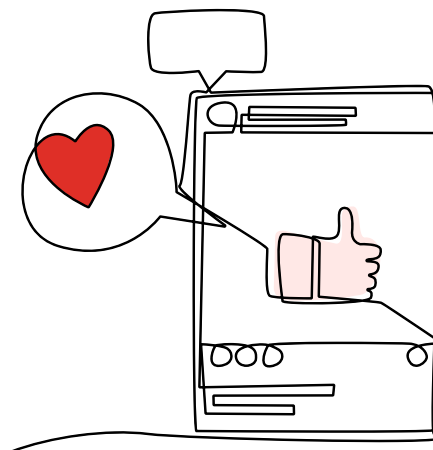
Ces plateformes restent pertinentes pour interagir avec des journalistes, des actrices et acteurs politiques et participer aux discussions publiques. Elles peuvent amplifier les messages de plaidoyer, mais s'accompagnent souvent de débats polarisés, de provocations et d'une exposition accrue aux violences en ligne.

Participation et co-création sur les plateformes

L'engagement des jeunes est plus fort lorsque les plateformes ne servent pas uniquement à diffuser des messages, mais à favoriser la contribution. Il s'agit d'inviter les jeunes à créer du contenu, à animer des échanges et à façonner des récits adaptés à chaque espace numérique.

Protection, sécurité et durabilité

Le choix des plateformes doit tenir compte des risques spécifiques qu'elles présentent. Les campagnes devraient intégrer des stratégies de modération, des conseils en matière de sécurité numérique, des règles d'interaction claires et des mécanismes de signalement des préjudices. Un engagement durable suppose également de soutenir le développement du leadership des jeunes et d'éviter la surexposition ou l'épuisement.



Équipes, rôles et gestion de campagne

Le travail politique numérique est collectif. Les campagnes qui reposent sur une seule personne sont plus exposées aux erreurs, à l'épuisement, aux failles de sécurité et aux réponses inadaptées.

- **Rôles et responsabilités clairs**

Même les campagnes de petite envergure bénéficient d'une répartition claire des rôles, notamment pour la stratégie, la création de contenus, la publication, la gestion de communauté, la supervision de la sécurité et le suivi. La clarté protège à la fois les personnes et la campagne.

- **Gestion des comptes et des accès**

L'accès aux comptes doit être limité, les mots de passe sécurisés, l'authentification à deux facteurs activée, et les accès retirés lorsque les rôles évoluent. La sécurité des comptes est une responsabilité partagée.

- **Communication interne**

Des canaux de communication interne clairs favorisent la coordination, des prises de décision plus sûres et une réduction du stress en période de crise. Les équipes doivent savoir où et comment communiquer avant que des difficultés ne surviennent.

- **Règles de modération et de réponse**

Les équipes devraient s'accorder à l'avance sur les limites d'engagement, les procédures d'escalade et la personne chargée de répondre publiquement. Des règles claires réduisent la confusion et la pression émotionnelle.

- **Partage de la charge émotionnelle**

Le suivi et la modération impliquent une charge émotionnelle importante. Alternier les responsabilités, normaliser les pauses et soutenir les membres de l'équipe ciblés par des attaques sont essentiels pour assurer la durabilité de l'engagement.

- **Préparation aux situations de crise**

Les campagnes doivent se préparer aux attaques, à la désinformation, au piratage et à la pression médiatique en mettant en place des contacts d'urgence, des plans d'escalade, des administrateurs suppléants et des réponses convenues à l'avance.

6. Bien-être, éthique et durabilité

La participation politique numérique est exigeante. La visibilité constante et l'hostilité en ligne peuvent entraîner un épuisement et des préjudices, en particulier pour les femmes et les jeunes. Le bien-être est une question politique et éthique, et non une faiblesse personnelle. L'ignorer compromet la durabilité de l'engagement et fragilise la crédibilité.

- **Bien-être**

La participation politique numérique peut être éprouvante sur le plan émotionnel, en particulier pour les femmes et les jeunes. Préserver son bien-être implique de définir des limites claires, de partager la pression, de s'accorder des pauses, de solliciter du soutien et de prendre du recul lorsque la sécurité ou la santé mentale est menacée.

- **Éthique**

Le bien-être n'est ni une faiblesse personnelle ni une affaire strictement privée ; c'est une question politique et éthique. Lorsque des personnes sont écartées en raison de l'épuisement, de la peur ou de préjudices subis, la participation démocratique s'en trouve affaiblie. Un engagement politique éthique rejette les pratiques qui banalisent la toxicité, l'exploitation ou les atteintes aux personnes. Il privilégie au contraire la dignité, le soin et la responsabilité. Prendre soin du bien-être constitue une forme de résistance, une obligation éthique et une condition indispensable à une participation politique équitable et inclusive.

- **Durabilité**

Un engagement politique durable dépend de la manière dont la politique est pratiquée, et non seulement des résultats obtenus. Des pratiques non éthiques ou extractives épuisent les individus et les équipes, accroissent les risques de préjudices et de représailles et érodent la confiance au fil du temps. Un engagement durable est collectif plutôt qu'individuel, attentif plutôt qu'exploitant. Il privilégie les personnes plutôt que la performance, la dignité plutôt que la visibilité et la participation à long terme plutôt qu'une intensité permanente.




7. Note finale



Ce guide est une ressource évolutive. Son intérêt ne réside pas uniquement dans son contenu, mais aussi dans la manière dont il est utilisé, partagé et adapté.

Une participation politique éthique, sûre et cohérente est possible lorsque les personnes sont soutenues, protégées et respectées.

 madanyat.org

 +961 70 067 831

   @madanyatlb

 @madanyatlb8140

 info@madanyat.org